

« Le chat botté », « Peau d'âne », « Hansel et Gretel » enseignés sur la toile, lectures scolaires du conte

«EL GATO CON BOTAS», «PIEL DE ASNO», «HANSEL Y GRETTEL» ENSEÑANZAS EN LA WEB, LECTURAS ESCOLARES DEL CUENTO EN LA ERA DIGITAL

Jean-François MASSOL

Professeur émérite en littérature française

Et didactique de la littérature

UMR LITT&ARTS CNRS

et Université Grenoble Alpes¹

jean-francois.massol@univ-grenoble-alpes.fr

Resumen

Además de ofrecer cuentos en numerosas formas, especialmente películas animadas, la Web presenta muchas secuencias didácticas ofrecidas por profesores con su propio nombre o en páginas editoriales o institucionales. Estas propuestas merecen ser analizadas porque son diversas y no siempre se refieren de manera clara al género del cuento o a los diferentes enfoques teóricos del mismo. El estudio se realiza a partir de 26 secuencias y propuestas educativas de la Web sobre los cuentos de Perrault «El gato con botas», «Piel de asno» y «Hansel y Gretel» de los Hermanos Grimm. Así, parece ser que estudiar secuencias didácticas a través de la web es interesante para la formación de estudiantes y jóvenes profesores.

Palabras-clave : álbum - cuento , cuento, película, recursos en la red, esquema narrativo, secuencia didáctica.

¹ Centre LITEXTRA.

« LE CHAT BOTTÉ », « PEAU D'ÂNE », « HANSEL ET GRETEL » ENSEIGNÉS SUR LA TOILE, LECTURES SCOLAIRES DU CONTE À L'ÈRE NUMÉRIQUE

Résumé

En plus d'offrir des contes sous de nombreuses formes, en particulier des films d'animation, la Toile présente de nombreuses séquences d'enseignement proposées par des enseignants en leur nom personnel ou dans des sites d'éditeurs ou institutionnels. Ces propositions méritent d'être analysées car elles sont diverses et ne se réfèrent pas toujours au conte ou aux différentes approches théoriques de celui-ci de manière claire. L'étude est menée à partir de 26 séquences et outils en ligne à propos des contes de Perrault « Le chat botté », « Peau d'âne », et des frères Grimm « Hansel et Gretel ». Il apparaît ainsi que l'étude de séquences d'enseignement en ligne présente des intérêts pour la formation des étudiants et des jeunes professeurs.

Mots clés : album-conte ; conte, film, ressources en ligne, schéma narratif, séquence didactique.

«PUS IN BOOTS», «DONKEY SKIN», «HANSEL AND GRETEL » CANVAS SIGNS, TALE READINGS IN THE DIGITAL AGE

Abstract

In addition to offering tales in many forms, particularly animated films, the web presents also many teaching sequences offered by teachers on their own behalf or in publishers or institutional sites. These propositions deserve to be analyzed because they are diverse and do not always refer in a clear way to the genre of the fairy tale or to the different theoretical approaches to it. The study is based on 26 online sequences and works about Perrault's tales "The Puss in Boots", "Donkey Skin", and the Grimm Brothers "Hansel and Gretel". Thus, the study of online teaching sequences presents interests for the training of students and young professors.

Key Words : album of tales , learning sequence , movie , narrative diagram , tale, Web resources.

« Le chat botté », « Peau d'âne », « Hansel et Gretel » enseignés sur la toile, lectures scolaires du conte

En France (et peut-être en Espagne), l'utilisation du numérique dans les classes est régulièrement prônée par le Ministère de l'Éducation nationale pour différentes raisons. Ces recommandations concernent en particulier la lecture et l'étude de la littérature. De ce fait, des propositions et innovations de diverses natures ont été mises en œuvre par des enseignants de français-lettres de l'école au lycée et elles rendent nécessaires des analyses critiques des utilisations en classe de tel outil, tel logiciel, tel dispositif... En effet, les menées systématiques et permanentes des GAFAM² et ceux qui leur emboîtent le pas sur un mode mineur comme les éditeurs tendent à faire de la Toile un espace marchand, mais en même temps subsiste l'esprit initial de générosité et de partage qui a présidé à la constitution de cet espace. Bien entendu, pour l'enseignement, rien ne vient garantir que les enseignants qui continuent bravement à se référer à l'esprit de partage le font toujours avec la sagacité voulue. Être très content d'une séquence d'enseignement, d'une séance, d'un questionnaire, que l'on a élaboré et utilisé avec un certain succès dans telle classe, à tel moment, avec telle visée ne donne aucune assurance sur la validité absolue de cette séquence, cette séance, ce questionnaire, en particulier dans l'une des conditions mêmes de la Toile, à savoir de manière durable, même si l'existence de sites institutionnels pour accueillir le document dans des conditions précises peut aider à lui conférer une certaine reconnaissance. De ce fait, l'esprit d'analyse critique nécessaire à la connaissance et l'évaluation des utilisations du numérique dans les classes de littérature est de la plus grande utilité, en même temps que des connaissances sont nécessaires pour reconnaître à quelle conception de la lecture et de l'écriture les séquences, questionnaires, outils, comptes rendus en ligne correspondent. Ce sont de telles postures de recherche qu'a assumées le Centre LITEXTRA de l'UMR LITT&ARTS CNRS et Université Grenoble-Alpes pour une recherche en cours sur l'utilisation dans des classes de collège et de lycée de la librairie-bibliothèque en ligne Glose.fr³ et ses applications. C'est dans la même perspective que mon propos se trouve orienté ici, mais dans un sens plus limité.

Dans le volume inédit de son dossier d'Habilitation à diriger des recherches⁴, Magali Brunel s'intéresse au numérique dans le cadre de l'enseignement de la littérature ; elle propose de distinguer trois utilisations scolaires du numérique : comme moyen, comme objet et comme ressource.

2 Ce sigle passé dans le langage courant renvoie désormais à Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft, et par extension à toutes les autres entreprises fonctionnant de manière proche ou analogue.

3 <https://glose.com/bookstore>, site consulté le 1^{er} février 2019.

4 « Avec le texte, avec le corps, avec l'écran, De l'observation méthodique à l'innovation réaliste dans les pratiques d'enseignement de la littérature », vol. 2, Inédit, HDR soutenue avec succès le 10 décembre 2018.

C'est ce dernier cas de figure qui est le cadre de la réflexion qui suit. J'ai, en effet, mené une petite enquête sur la Toile, à la recherche des formes que l'enseignement du conte y prend. Comme ressource, la Toile est, ici, au-delà même des contes nombreux qu'elle présente sous différentes formes (textes, films d'animations, spectacles de théâtre enregistrés...), une réserve de séquences d'enseignement, d'outils, de comptes rendus d'activités sur ce genre comme sur l'album-conte...

Il me faut bien entendu signaler d'entrée de jeu les limites de mon enquête, étant donné que la Toile est placée sous le signe de la plus grande diversité et de la plus grande hétérogénéité. Ces limites seront de fait de plusieurs ordres, temporelles d'abord, puisque j'ai « navigué » en deux moments de 2018, fin juin d'abord, puis de la fin août au 12 octobre, avant un retour fin janvier 2019 pour retrouver quelques références, ce qui m'a fait découvrir deux documents nouveaux que j'ai ajoutés aux précédents. Les limites sont linguistiques ensuite, étant donné que je ne me suis préoccupé que des séquences d'enseignement en français. Elles sont thématiques enfin par les choix que j'ai faits en matière de contes : j'ai seulement retenu « Le Chat botté », « Peau d'âne » et sa version allemande de « Peau de mille bêtes », « Hansel et Gretel » enfin. Je n'ai, effet, voulu ni m'embarrasser des références omniprésentes aux dessins animés de W. Disney lorsque l'on s'intéresse à Blanche neige, Cendrillon, etc.⁵ ; ni introduire deux paramètres supplémentaires : la dimension populaire ou ethnique (les contes choisis sont considérés comme des œuvres littéraires) et la dimension orale (souvent liée au paramètre précédent). Enfin, j'ai choisi de ne pas prendre en considération cette spécificité très largement contemporaine qu'est le conte détourné⁶. Ces limites ainsi rappelées impliquent bien évidemment qu'une enquête complémentaire portant sur d'autres contes, dont ceux adaptés par le célèbre réalisateur et producteur américain, pourrait faire évoluer les résultats que j'évoque ci-après, ou faire apparaître d'autres dimensions que je n'ai pas envisagées. Je dois ajouter que les limites de mon propos au cadre d'un article m'empêchent également de le rendre systématique. Ainsi dans le matériau recueilli, je ne ferai pas un compte rendu précis de toutes les séquences que j'ai été amené à analyser et me garderai des analyses trop globales.

A partir des séquences d'enseignement que j'ai recueillies sur les trois contes retenus, je vais

⁵ Mais je n'avais pas prévu que la mise au programme d'École et cinéma du film de J. Demy *Peau d'âne* suscite autant de propositions pédagogiques en ligne, qui d'ailleurs se reprennent plus ou moins partiellement (voir en fin d'article la liste des documents pédagogiques consultés).

⁶ C. Connan-Pintado, *Lire les contes détournés à l'école, de la GS au CM2*, 2009.

« Le chat botté », « Peau d'âne », « Hansel et Gretel » enseignés sur la toile, lectures scolaires du conte

évoquer la place et le rôle, fort variables on le verra, que l'album-conte et le genre du conte y tiennent. Mais il me faut évoquer en premier lieu les modalités de la présence du conte en ligne, ainsi que quelques-unes des caractéristiques générales des outils pédagogiques proposés sur la Toile.

1 Le conte à l'ère du numérique

Historiquement tout comme dans le simple contexte actuel, le conte est un genre à la fois oral et écrit⁷. Mais sur la Toile et pour notre temps, il prend des dimensions nouvelles à travers sa déclinaison spectaculaire (et en cela il rejoint d'ailleurs la fable⁸ ou d'autres poèmes⁹). Cette dimension ne fait pas référence aux seuls dessins animés de Walt Disney, puisque l'on trouve sur internet

- des films complets (des dessins animés d'une durée limitée¹⁰, mais aussi des longs métrages avec acteurs¹¹);
- des extraits de longs métrages : dessins animés et films avec acteurs¹² ;
- des adaptations de contes en films complets¹³ et en extraits ;
- des spectacles théâtraux et musicaux entiers¹⁴ ou en extraits¹⁵.

La catégorie d'Objet sémiotique secondaire (OSS) élaborée par B. Louichon¹⁶ caractérise bien ces films complets et ces extraits tout comme ces spectacles, qui entrent généralement dans la catégorie plus spécifique des adaptations (d'un genre à un autre). C'est le cas d'oeuvres que l'on pourrait qualifier de « mainstream », à savoir les courts dessins animés réalisés « à la chaîne » pour les télévisions,

7 N. Belmont, *Poétique du conte (essai sur le conte de tradition orale)*, 1999.

8 Cf. J.-F. Massol et N. Drouin, « Écouter, voir, apprécier et comprendre des fables sur le net : « Le loup et l'agneau » de La Fontaine en cycle 3 », *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale* n° 8, 2018.

9 Cf. J.-F. Massol, « Écouter / voir des poèmes à l'époque d'internet », dans *À l'écoute du poème*, 2018.

10 Par exemple, « Le chat botté », dessin animé de 10,32 mn, mis en ligne sur le site Les P'tits z'Amis en novembre 2016 : <https://www.youtube.com/watch?v=XTb7daRKUrg>, vidéo consultée le 2 février 2019.

11 Par exemple le film américain *Hansel et Gretel* réalisé par Len Talan, sorti en 2006 et mis en ligne sur You Tube en 2015, <https://www.youtube.com/watch?v=ieg3bYmbpGI>, film consulté le 2 février 2019.

12 Par exemple, la scène de 5.33 mn consacrée à la préparation du « cake d'amour » dans le film *Peau d'âne* de J. Demy, <https://www.youtube.com/watch?v=lckuX1aaslg>, extrait consulté le 2 février 2019.

13 Par exemple, *Hansel et Gretel chasseurs de sorcières*, film d'horreur germano-américain réalisé par Tomy Wirkola, sorti en salle en 2013, mis en ligne dans sa version espagnole en 2018, <https://www.youtube.com/watch?v=ZtbqrkxheuA>, film consulté le 2 février 2019.

14 Par exemple, l'opéra *Hansel et Gretel* du compositeur allemand Engelbert Humperdinck, avec une direction d'orchestre de G. Solti, filmé à l'opéra de Vienne en 1981 et mis en ligne en 2015, <https://www.youtube.com/watch?v=JnMEI4aoUfo>, vidéo consultée le 2 février 2019.

15 Permettant par exemple de comparer telle représentation au théâtre du Lucernaire à Paris en 2014 (<https://www.youtube.com/watch?v=yq1ThDCFXNE>) à tel autre spectacle de Marie Ceccarelli en 2012 (<https://www.youtube.com/watch?v=mezVXCn33BA>), les deux sites étant consultés le 10 février 2019.

16 « Le patrimoine littéraire : un enjeu de formation », dans *Tréma* n° 43, 2015.

ou les mises en scène de contes lors de matinées théâtrales pour enfants. Mais certaines adaptations peuvent être des œuvres à part entière, comme l'opéra *Hansel et Gretel* du compositeur allemand E. Humperdinck (créé en 1893), ou le film *Peau d'Âne* de J. Demy (sorti en salle en 1970).

Une autre particularité de la présence du conte à travers la Toile réside dans la présentation des textes. Ainsi, à la libre disposition de tous, et des enseignants en particulier, sont les contes mis en ligne sur le site Wikisource, qui, pour les contes de Perrault, nous donne diverses éditions en fonction de chaque conte¹⁷. Mais des versions gratuites existent aussi dans des librairies-bibliothèques en ligne comme Glose.fr : dans ce cas, le recueil peut faire l'objet d'aménagements par l'équipe du libraire. Les enseignants qui proposent des séquences en ligne livrent souvent le texte des contes sur lesquels ils ont travaillé : dans ce cas, les versions ne sont pas référencées la plupart du temps ; pour Perrault, par exemple, on retrouve son texte, mais aussi des adaptations¹⁸. Enfin certaines séquences livrent aussi des résumés des contes, dont on peut penser qu'ils sont faits par les enseignants auteurs de la séquence eux-mêmes, mais ils peuvent avoir été repris ici ou là et je n'ai pas cherché les références de ces résumés, car l'intérêt de cette recherche me semblait limité.

Accompagné d'un certain nombre d'images fixes, le conte est également présent sur la Toile sous la forme des albums-contes. Il apparaît dans des séquences d'enseignants ou dans des blogs d'illustrateurs (par exemple celui de Sophie Lécuyer qui met en valeur son magnifique *Peau de mille bêtes*¹⁹). Mais très souvent, l'album-conte en ligne se réduit à sa couverture, dont il est d'usage que l'on puisse la citer librement, sans avoir à payer des droits. Cette pratique est confortée par la présence des couvertures sur des sites de vente en ligne comme Amazon, entreprise qui est, d'ailleurs, un partenaire d'un certain nombre de blogs d'enseignants... (selon des modalités de soutien que je n'ai pas analysées). Cette situation joue évidemment un rôle, on le verra, sur la présence des albums-contes dans les séquences d'enseignement.

Je noterai enfin que, des illustrations aux adaptations en films et en spectacles, la mise en image du

17 Pour « Le Maître chat ou le chat botté », sont ainsi à disposition sa version de l'édition originale (1697), sa version dite « modernisée » de 1697 également, une édition de 1843, une édition québécoise de 1886, ainsi qu'une édition Casterman de 1902 (https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Ma%C3%A9tre_chat_ou_le_Chat_bott%C3%A9, page consultée le 10 février 2019). Pour « Peau d'âne », on trouve une édition de 1694 dite « modernisée », l'édition de Collin de Plancy de 1826, une édition de 1886 et à nouveau celle de Casterman de 1902 (https://fr.wikisource.org/wiki/Peau_d%E2%80%99%C3%A2ne, page consultée le 10 février 2019).

18 Je n'ai pas fait la recherche correspondante pour les textes des Grimm.

19 <http://sophielecuyer.blogspot.com/2010/11/peau-de-mille-b%C3%A2tes-est-parmi-nous.html>

« Le chat botté », « Peau d'âne », « Hansel et Gretel » enseignés sur la toile, lectures scolaires du conte

conte constitue un ensemble extrêmement varié mais de qualités très diverses : la Toile met à disposition aussi bien de véritables œuvres comme les illustrations anciennes de Gustave Doré ou de Walter Crane, ou plus récentes comme « Le chat Botté » aux éditions du Père Castor, ou même contemporaines comme celles de Maya Mihindou pour *Peau d'âne* (éd. Manannan²⁰), tout comme des images d'Épinal ou réalisées par illustrateurs de moindre qualité comme c'est le cas pour les éditions Lito²¹, ou certains photogrammes de film « mainstream » ou largement reconnus pour leurs qualités²²....

Cette très grande diversité, quasiment chaotique, de la Toile comme ressource pour les contes, se retrouve *mutatis mutandis* pour les séquences d'enseignement. Lesquelles, on le verra, utilisent peu souvent les ressources de la Toile.

2. Diversité des écrits professionnels en ligne

La mise à disposition de tous, sur la Toile, de pistes de travail, propositions de séquence, séances modèles, questionnaires, et autres dispositifs pédagogiques de divers ordres, change la donne en la matière. Jusqu'à la généralisation d'internet, en effet, cet ensemble d'outils didactiques et pédagogiques était soit à diffusion limitée et sans contrôle particulier (transmission entre collègues ou en formation professionnelle circonscrite géographiquement), soit à destination large mais sous le contrôle des éditeurs privés ou publics (manuels, ouvrages parascolaires). La possibilité laissée désormais à tout un chacun de mettre en ligne des textes divers donne à la diffusion personnelle sans filtre particulier des possibilités très larges de généralisation. Pour mieux prendre en compte les différents outils proposés en ligne, quelques distinctions sont utiles entre les pratiques professionnelles que l'on pourrait dire filtrées, évaluées ou contrôlées et celles qui ne le sont pas.

2.1 Les propositions professionnelles filtrées

Pour ce qui nous intéresse ici, deux filtres sont présents sur la Toile, celui des éditeurs et celui de l'institution scolaire.

Pour le premier cas, qui correspond, *mutatis mutandis*, à la situation précédente (et encore bien

²⁰ Loon-Plage, éd. Manannan, 2013.

²¹ *Peau d'âne*, coll. Minicontes classiques, 2010.

²² Par exemple les photos et extraits vidéo du *Peau d'âne* de J. Demy sur le site de la Cinémathèque française (<http://www.cinematheque.fr/zooms/demy/fr/peaudane.php>, site consulté le 10 février 2019).

vivante) d'ouvrages scolaires réalisés en lien avec les agents d'un éditeur et validés par lui, la mise à disposition des outils est généralement limitée car les propositions sur les sites éditoriaux en ligne sont soit payantes, soit liées à une inscription reconnue (comme pour les éditions Magnard²³). Restent à la libre disposition de tous, des outils limités ou tronqués, extraits de manuels et d'ouvrages parascolaires ayant un rôle d'appel pour l'achat du livre accès aux sites des éditeurs.

Dans le cas des sites institutionnels relevant du Ministère de l'Éducation nationale ou des académies, les propositions sont variées, normalement soumises au contrôle des cadres académiques comme les IEN ou les IA-IPR, mais elles sont réalisées en fonction de conceptions didactiques diverses (selon les programmes, les expériences, parfois les recherches auxquels les enseignants se réfèrent). Souvent, d'ailleurs, les pistes de travail ou les séquences publiées en ligne sont issues d'un travail reconnu dans l'institution : atelier dans le cadre de la formation continue, par exemple, résultat d'une journée pédagogique... Le filtre institutionnel est la garantie d'une certaine qualité avec deux particularités :

- les programmes étant construits à travers des compromis entre des pratiques installées depuis plus ou moins longtemps dans les disciplines, d'autres liées à des théorisations diverses nouvellement reconnues dans l'institution, les outils mis en ligne peuvent développer telle ou telle dimension du programme plutôt qu'une autre, sans le préciser explicitement d'ailleurs ;
- la Toile étant conservatrice, des travaux de différents moments de l'histoire récente d'une discipline s'y retrouvent : ainsi telle séquence correspondant plus particulièrement aux programmes français de 1996 pour la 6^e peut subsister sans modification, même si le programme a évolué en 2008 puis en 2016...

Par ailleurs, on notera que le filtre institutionnel peut être relatif. Pendant un certain temps, un site académique qui a changé de politique depuis peu a récapitulé sans aucun commentaire évaluatif l'ensemble des séquences et questionnaires mis en ligne par des enseignants divers sur des œuvres de littérature de jeunesse très utilisées dans les classes. Très utile pour les chercheurs, cette pratique pouvait donner l'impression d'une caution académique à des propositions de qualités très diverses.

2.2 Les propositions non filtrées ou personnelles

D'autres propositions de séances et séquences et autres dispositifs sont mis en ligne au tout

²³ <http://classiquesetpatrimoine.magnard.fr/ressources/440>, site consulté le 1^{er} février 2019.

« Le chat botté », « Peau d'âne », « Hansel et Gretel » enseignés sur la toile, lectures scolaires du conte

venant de la bonne volonté d'enseignants généreux. Dans ce cas, les créateurs et diffuseurs d'outils pédagogiques peuvent être :

- des enseignants isolés qui ont créé un blog ;
- des enseignants isolés qui ajoutent des exemples dans les blogs d'autres enseignants ;
- des enseignants qui se réunissent (par exemple sous le sigle CPB, « Communauté des profs blogueurs » qui utilisent la plateforme de création de blogs Elkablog).

On note que certains outils peuvent être repris d'un blog et affichés sur un autre, avec simple modification de la typographie et de la mise en page...

Du point de vue des orientations didactiques comme de la qualité des propositions, la plus grande diversité préside également au partage des expériences.

Les distinctions qui précèdent sont importantes à retenir comme éléments de cadrage lorsque l'on s'intéresse à un outil particulier, mais aussi lorsque l'on mène des études plus générales sur tel support spécifique. Les analyses que je propose ci-après relèvent de ces deux perspectives. Elles ne portent que sur des outils pédagogiques libres d'accès, certains pris dans des sites éditoriaux, la plupart sur des sites institutionnels ou personnels.

3. Place limitée de l'album-conte dans les séquences de la Toile

Pour se faire une idée de la place de l'album-conte dans les séquences en ligne, on peut partir du site Materalbum²⁴ créé par une professeure des écoles nommée Sylvaine Belin. Celle-ci vise un ensemble d'objectifs puisqu'elle déclare souhaiter s'attarder

... un peu plus sur ces lectures d'albums,
pour le plaisir de raconter encore et encore cette histoire qui plaît tant
pour se créer une culture littéraire
pour comparer des versions différentes de contes
pour s'amuser de leurs détournements et variantes
pour mieux connaître cet auteur ou cet illustrateur apprécié
pour illustrer un événement, pour démarrer un nouveau projet
en décroisement avec d'autres classes
au cours d'un remplacement
entre deux thèmes
après ou juste avant des petites vacances
... quand on est à court d'idées ... ça arrive ²⁵

²⁴ le site Materalbum met l'accent sur les albums-contes. La présence de cette forme est plus limitée dans les autres séquences proposées pour les trois contes qui ont fait l'objet de mon enquête.

²⁵ <http://materalbum.free.fr/>

Si l'on regarde les pistes de travail proposées pour le conte « Hansel et Gretel » sur ce site²⁶, on va trouver à la fois un album privilégié avec des illustrations de Pascale Wirth pour le Père Castor de Flammarion (paru en 2000) et un ensemble d'autres albums du même conte chez différents éditeurs ayant des pratiques éditoriales variées, tantôt de qualité comme Casterman (2004), Milan (2011), Bayard (2010), tantôt plus courantes : Atlas (1969), Lito (2009), EDL (2013)...

Ces albums apparaissent dans la proposition que fait S. Belin elle-même, mais aussi dans la catégorie « les ptits plus » , laquelle consiste en l'ajout de propositions d'autres enseignants qui insèrent leurs idées, leurs propositions à l'intérieur des pages de S. Belin. Mais on peut remarquer que les albums cités par S. Belin, ou ceux qui sont ajoutés par Julie (2014), Adeline (2015), ou Aude (2018) sont des « petits plus » liés à Amazon dans la mesure où, à la fin de la page sur « Hansel et Gretel », la liste des albums est reprise à travers leurs couvertures, lesquelles donnent accès, par un simple clic, à leur page sur le site de vente avec références éditoriales, prix, ainsi que d'autres suggestions...

Cette place des couvertures est essentielle pour l'album-conte. En effet, c'est presque seulement à travers la couverture que les albums sont présents dans les séquences en ligne. Dans certaines propositions pour la maternelle, la couverture sert, par exemple, au repérage des différentes graphies utilisées pour les titres. La couverture donne aussi lieu à des puzzles.

Comme autre activité avec des images prises aux albums, mais bien moins fréquente, on trouve également la citation d'une série de vignettes, afin que l'élève les remette en ordre selon la linéarité des histoires : on se trouve ainsi devant une activité déjà installée depuis longtemps dans les pratiques pédagogiques sur la compréhension des histoires.

De fait, dans cette présence en ligne d'activités concernant les albums-contes, ce qui disparaît, c'est l'album lui-même, dans son organisation, en particulier dans la relation texte-image spécifique qu'il peut organiser²⁷...

Les analyses menées sur ce site me paraissent pouvoir être élargies à partir des autres sites considérés. Les séquences en ligne font généralement une place prédominante à la couverture, et l'on trouve plus rarement des saisies d'images réunies dans le désordre afin de faire travailler les élèves sur la compréhension ou la logique des récits.

26 <http://materalbum.free.fr/al13.htm>

27 Pour l'organisation des albums, je me réfère aux analyses de S. Van der Linden, *Lire l'album*, 2006.

« Le chat botté », « Peau d'âne », « Hansel et Gretel » enseignés sur la toile, lectures scolaires du conte

Une conclusion s'impose : les propositions pédagogiques en ligne font peu de place à l'objet-livre (lequel n'apparaît le plus souvent qu'à travers les composantes de la couverture), à l'organisation des albums, aux images qui sont très rarement étudiées pour telles (dans les perspectives de la sémiologie des images ou de l'Histoire des arts), et très rarement aussi envisagées pour leur qualité esthétique (mais on retrouve cette absence aussi pour les textes !).

Remarquons enfin que le privilège accordé à la couverture débouche très souvent sur un travail assez routinier qui utilise la catégorie très présente des « hypothèses de lecture »... Mais qu'en est-il maintenant de la référence au genre du conte dans les séquences en ligne ?

4. Une référence complexe au genre du conte dans les ressources pédagogiques de la Toile

Sur ce point, c'est à une situation complexe que l'on a affaire et je suis amené à décrire deux cas de figure opposés comme cadres des possibilités d'organisation des dispositifs pédagogiques sur le conte, avant d'évoquer quelques-unes des raisons de cette situation et la manière dont les savoirs développés sur le genre sont repris ou non dans les séquences de la Toile. Je mettrai finalement l'accent sur un exemple plus particulier, à savoir le fameux schéma narratif que l'on verra combiné de diverses manières.

4.1 Le conte comme histoire à comprendre sans spécificité générique particulière

Ce premier cas de figure peut être décrit à travers l'exemple d'une séquence sur « Hansel et Gretel » en maternelle, sur le site personnel « Fofy à l'école »²⁸ ; il faut noter que l'enseignante renvoie au site « materalbum »²⁹ dont, dit-elle, elle s'est « inspirée pour faire certaines fiches » de son propre site. Sa proposition consiste en une séquence suivie d'un ensemble d'outils pédagogiques très concrets et aisément utilisables : une image pour « coloriage à la maison », des étiquettes pour un « dictionnaire de mots référents », deux séries d'images de couvertures de différents albums, une autre série d'images, séquentielles cette fois, une page pour reconstituer le « puzzle de la couverture », une grille pour réécrire les noms des héros...

Si l'on étudie la séquence elle-même, en reprenant la distinction qui est faite entre références aux

28 <http://www.fofyalecole.fr/hansel-et-gretel-a63579185>, site consulté le 2 février 2019.

29 <http://materalbum.free.fr/al13.htm>, site déjà mentionné .

programmes et objectifs affichés séparés de la série des séances, on relève la très faible présence du terme propre de « conte » au regard d'un ensemble d'autres termes plus larges, parmi lesquels celui d'histoire est largement dominant dans chaque partie et globalement.

	Conte	Histoire	Texte	Récit	Livre	Album
Programmes & objectifs	0	8	3	1	1	0
Série des séances	2	12	0	0	4	2 + 3 références dans le support
Total	2	20	3	1	5	2 (+ 3)

Tableau n° 1. Termes désignant les textes dans une séquence en ligne.

De ce premier regard, on peut conclure d'abord que, si l'enseignante affiche son respect des programmes, sa séquence est en léger décalage avec eux au regard de la dénomination du support : celui-ci est présenté six fois comme livre ou album dans ses séances, alors qu'il l'est une fois seulement dans les programmes et objectifs retenus ; par ailleurs le terme de « texte » revient trois fois dans les programmes et objectifs qu'elle reprend, alors qu'il n'est pas cité une seule fois dans la présentation des séances. On peut ainsi penser que, plutôt qu'au genre ou à cette dimension plus abstraite qu'est un « texte », cette enseignante pense aux livres qu'elle utilise. On observe ensuite, en analysant les différentes activités de la séquence, que le conte des frères Grimm est principalement utilisé pour le développement d'une compréhension linéaire du récit, conçue à partir d'hypothèses de lecture que l'on fait comparer à la réalité du récit de référence, le développement de l'écriture de l'élève (avec la graphie des noms des deux héros) étant également travaillé. Sur le développement de la compréhension, la notion d'hypothèse de lecture, on le sait bien, renvoie à la conception de l'apprentissage de la lecture qui se fait jour dans les années 75 du siècle dernier, par exemple avec l'ouvrage de Jean Foucambert *La manière d'être lecteur*³⁰, une perspective que l'on peut d'ailleurs relier à la notion d'anticipation

³⁰ Paris, Sermap.

« Le chat botté », « Peau d'âne », « Hansel et Gretel » enseignés sur la toile, lectures scolaires du conte

dans les théories de la lecture littéraire (par exemple la notion de protention chez W. Iser³¹) Quant aux activités de mise en ordre des images séquentielles (séance 7), elles visent la logique du récit, à travers sa mémorisation et sa reformulation. Bien entendu l'ensemble de ces activités est utile pour construire des compétences de lecture, mais celles-ci sont prises dans un modèle particulier qui fait étonnamment fi de la notion de genre³². Ainsi les activités proposées dans la huitième séance auraient pu être utilisées pour définir le conte ; mais on remarque que le propos est généralisé aux histoires en général : « savoir qu'il existe plusieurs versions d'une même histoire ».

Ne se présentant ni dans le cadre de la lecture littéraire, ni dans celui de la lecture subjective même si, à deux reprises, les « enfants » sont appelés à « parler sur les images », cette séquence sur le conte des frères Grimm ne donne pas lieu à une discussion sur le sens global du conte. Car la quasi-absence du genre du conte va de pair avec une absence de sa signification spécifique : pour terminer la séquence sur « Hansel et Gretel », l'enseignante évoque, en effet, une activité proposée à ses élèves (qu'on peut relier aux arts plastiques ?), et consistant en la construction d'une « maison en bonbons », référence publicitaire comprise :

Nous avons également fabriqué des maisons en bonbons et pain d'épice (enfin plutôt spéculos!). Merci à IKEA qui propose des maisons en kit (ça vous l'aurez deviné !) au prix de 2,95 euros ! Les enfants ont ensuite collé des bonbons avec un mélange sucre glace et eau (mais l'effet est plus joli avec un mélange sucre glace, oeuf, jus de citron... c'est la solution proposée dans le kit).

Construisant une identification effective aux héros du conte, mais seulement dans le deuxième moment du récit, la conclusion de cette dernière activité et de la séquence (« Quel (*sic*) joie pour les enfants de faire comme Hansel et Gretel en mangeant les maisons et surtout les bonbons! ») est assez contradictoire avec la mise en question de la gourmandise que porte l'ensemble de l'histoire, autrement dit avec les mots de la psychanalyste V. de Fozières³³ « la difficulté d'une gustation entre pulsion et surmoi ». Mais cela ne semble pas avoir frappé cette enseignante qui n'a jamais discuté auparavant du sens de ce conte...

31 *L'Acte de lecture, théorie de l'effet esthétique*, trad. fçse 1985.

32 Canvat, K. (2007), Pragmatique de la lecture : le cadrage générique, *Fabula*, Atelier de théorie littéraire.

33 Fozières, V. de (2008), La gourmandise, une élaboration de la subjectivité, *Corps* n° 5, pp. 121-127. , <https://www.cairn.info/revue-corps-dilecta-2008-2-page-121.htm>, site consulté le 10 février 2019.

Cette remarque faite, il convient de noter que la partie « commentaires » enregistre une série d'une quinzaine de louanges et remerciements comme cette appréciation de 2012 par lala78 : « Excellent, super boulot !! article très complet..😊 Joyeux Noël... » ou celle de Cécile postée en 2018 : « Merci pour votre magnifique travail dont je vais m'inspirer pour préparer plus sereinement la période 2, tout en découvrant, de plus, diverses éditions de ce conte dont je vais m'équiper très vite. Bravo ! »

4.2 Les savoirs sur le genre dans la lecture scolaire de conte

À l'opposé de cette première séquence, je prendrai comme deuxième exemple une séquence sur « Le chat botté » réalisée lors d'un stage de liaison CM2-6^e³⁴ dans le vice-rectorat des îles Wallis et Futuna (un document de 2015). Visant la « lecture d'une œuvre intégrale » ce qui renvoie prioritairement aux programmes du second degré, cette séquence met l'accent sur le conte avec trois des quatre objectifs, lesquels peuvent être reliés entre eux : « Étudier un genre : le conte merveilleux » ; « Comprendre le fonctionnement du schéma narratif et du schéma actantiel » ; « Analyser les composantes du conte ». Ces objectifs se trouvent visés au long de douze séances et de prolongements, et la première séance, déjà, comporte à la fois un questionnement sur le genre adressé initialement aux élèves, la présence de l'auteur du conte (à travers « la biographie de Charles Perrault »), - ainsi d'ailleurs qu'un travail sur les illustrations qui doit aboutir à des hypothèses de lecture, mais repose sur une notion très simple mais spécifique à l'image (« Premier plan / Second plan / Arrière-plan »). Pour les savoirs sur le conte, on rencontre ensuite les différentes parties du schéma quinaire lors des séances 2, 6 et 10 ; la notion de merveilleux en séance 5 ; l'étude des personnages en séance 7 ; la question « des deux moralités complémentaires » en séance 10 ; pendant que la onzième séance ajoute la notion de schéma actantiel. Reprenant en un bilan (« définition du conte ») l'ensemble des éléments (« schéma narratif » ; « schéma actantiel » ; « invariants »), la douzième séance envisage même « les effets sur le lecteur » (« donner le plaisir de lire une histoire qui fait éprouver des émotions fortes (...) ; Avertir, éduquer le lecteur d'où le fait qu'un conte puisse mal finir »). Les prolongements sont enfin l'occasion d'une ouverture vers d'autres contes. De fait, cette séquence très construite repose sur différents savoirs : histoire littéraire (explicitement nommée dans la première séance à propos de l'auteur) ; approche narratologique liée à

34 https://www.ac-wf.wf/IMG/pdf/SEQUENCE_LIAISON_CM2_6o_LE_CONTE_LE_CHAT_BOTTE_PERRAULT.pdf

« Le chat botté », « Peau d'âne », « Hansel et Gretel » enseignés sur la toile, lectures scolaires du conte

la sémiologie structurale (schéma narratif et schéma actanciel) ; étude du genre (notion de merveilleux, d'invariants, de morale).

Cette séquence étant mise en ligne sur un site institutionnel, aucune place pour les commentaires n'est prévue. Il est donc *a priori* impossible de connaître son impact sur le lectorat potentiel.

Pour revenir sur ces deux exemples extrêmes, le premier ignorant quasiment le genre du conte quand le second est centré sur lui à travers trois ensembles de savoirs, ces deux séquences posent, comme je le mentionnais plus haut, deux limites aux différentes séquences que j'ai répertoriées et étudiées. Elles semblent également impliquer deux caractéristiques : d'une part les propositions qui oublient le genre du conte proviendraient de propositions non filtrées élaborées par des enseignants isolés, alors que les outils pédagogiques mis en ligne sur des sites institutionnels seraient attentifs au genre ; d'autre part que cette sensibilité au genre serait une marque de l'enseignement secondaire. Mais il faut observer que cette double répartition n'est pas absolue.

Ainsi, sur le site éditorial Edumoov, une séquence de 2018 à propos d'« Hansel et Gretel » en Moyenne section³⁵ propose d'aborder les « invariants du conte : personnages, événement, lieu, situation initiale et finale ». Il s'agit du deuxième objectif, juste après un premier défini plus largement comme « compréhension d'une histoire ». Si les neuf premières séances visent le premier objectif, la deuxième orientation de la séquence se trouve plus particulièrement recherchée dans les deux dernières séances, à travers une comparaison entre « Hansel et Gretel » et « Le chaperon rouge » (dixième séance), juste avant une approche du schéma quinaire (onzième séance).

Cet exemple est relativement caractéristique de la plupart des séquences que j'ai étudiées. Entre une utilisation des contes pour des activités de construction du savoir lire ou pour la maîtrise de la langue et des travaux essentiellement centrés sur le genre, les séquences offertes à tous présentent souvent, selon des dosages divers, des éléments de définition du conte ou des savoirs liés à ce genre. Comment s'expliquent alors ces dosages à géométrie variable ?

35 <https://www.edumoov.com/fiche-de-preparation-sequence/144898/l-oral/ms/hansel-et-gretel> , site consulté le 10 février 2019.

4.3 Relativité des savoirs sur le genre en fonction des objectifs des enseignants

L'exemple de deux autres séquences, portant, cette fois, sur « Peau d'âne », et utilisant en particulier le film que Jacques Demy a tiré du conte en vers de Perrault³⁶ permettra d'avoir une idée de la manière dont les éléments constitutifs du conte ou les références au genre sont pris en compte en fonction des projets, de leurs cadres et des objectifs de leurs auteurs. Ces deux séquences datent de 2017. Elles figurent toutes deux sur des sites institutionnels.

De ces séquences, la première est présentée sur le site de l'académie de Lyon, sous le chapeau des « Enseignements artistiques »³⁷ et porte avant tout sur le « film musical français de Jacques DEMY, sorti en 1970 et inspiré du conte de Charles Perrault, paru en 1694 ». Ses auteures sont des conseillères pédagogiques en Arts plastiques du département du Rhône. Et de fait, la plupart des entrées renvoient au film dont sont données la « présentation » et la « fiche du cinéma Le France », avant des « généralités sur l'exploitation d'un film », « Des éléments du langage cinématographique autour de l'image », « Des éléments du langage cinématographique autour du son », etc. Le conte écrit reste cependant bien présent dans cette séquence sur un film. D'une part l'un des documents mis à disposition consiste dans « le conte de Charles Perrault en vers et en prose », ce qui peut permettre la « comparaison d'un extrait du conte de Peau d'âne en vers et en prose » évoquée dans la fiche « présentation du film ». Cette même fiche qui inscrit le mot « conte » au tout début de la série des « mots clefs » et qui reprend la catégorie trans-générique de personnage, liste d'autre part une série d'autres catégories renvoyant au conte : « les lieux » (tous stéréotypés : « château du roi », « métairie », « château du prince », « cabane de Peau d'âne », « forêt où vit la fée »), « le merveilleux » (« comment est-il traité dans le film ? »), « les valeurs ou les thématiques » (« le passage de l'enfance au monde adulte ; la beauté (intrérieur-extérieur) ; le rejet... ») ; Si la fin de la fiche comporte uniquement des ressources bibliographiques et de sitographie concernant le cinéma, elle envisage aussi, dans les recherches possibles, l'« Écoute et lecture d'autres contes ». Dans ce cas, si la perspective d'étude du cinéma est l'entrée première et majeure, la référence au conte littéraire reste présente, même si elle se trouve minorée ; mais la référence au genre est bien présente, parce que l'œuvre cinématographique a bien un conte pour origine.

36 Le film est sorti en salle en 1970. Ses acteurs principaux sont C. Deneuve, D. Seyrig, J. Marais, J. Perrin.

37 <http://www2.ac-lyon.fr/ressources/rhone/arts-culture/spip.php?article107>, site consulté le 10 février 2019.

« Le chat botté », « Peau d'âne », « Hansel et Gretel » enseignés sur la toile, lectures scolaires du conte

Sur le même film, la deuxième séquence relève d'un filtre éditorial puisqu'elle est produite et mise en ligne par les éditions Hatier³⁸, son auteur est une professeure de Lettres qui propose de travailler sur trois versions différentes du conte, celui en vers de Perrault et un « Peau d'âne » de l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun paru dans son recueil *Mes contes de Perrault* en 2014³⁹, à côté du film de 1970. Cette séquence est très développée et, en soi, doit être très lourde à mettre en œuvre dans son intégralité, étant donné le nombre d'activités évoquées (en particulier lors des séances de « lecture active », les moments d'« atelier », littéraire (« Dire des vers classiques », p. 5) ou cinématographique). Sa référence est explicitement le programme du collège de 2016 et son thème « littéraire et personnel » sur « le monstre » pour la classe de 6^e (nouveau cycle 3). Si le film est bien présent dans cette séquence et si des notions cinématographiques en grand nombre (découpage, type de plan, storyboard, trucage, champ-contrechamp...) sont utilisées, en particulier à travers les activités concrètes (créer un storyboard, un trucage, réaliser un champ-contrechamp), l'objectif premier reste l'enseignement du conte littéraire, qui se réalise de plusieurs manières : si chaque conte, l'ancien et le contemporain, est proposé en « texte intégral », le film n'apparaît qu'à travers des extraits du scénario et cinq photogrammes seulement (dans le « cahier couleur ») ; les séances consacrées au film sont encadrées entre celles concernant le conte de Perrault et celles portant sur le récit de T. Ben Jelloun... En sa dixième séance, cependant, la fin de la séquence complexifie un peu la relation des genres étudiés en proposant d'« explorer les rapports entre conte et cinéma ». Quels savoirs sur le conte sont présents ? Nombreux, ils interviennent comme élément d'entrée en matière à travers l'auteur (« la vie de Perrault, bien sûr, mais aussi les principales caractéristiques politiques et culturelles de son époque », p. 11), comme éléments définitionnels (« simplicité des personnages et de la structure, présence du merveilleux, visée morale », p. 11), ainsi que dans l'analyse (« Les personnages sont à peine décrits » ; « Actions répétées plusieurs fois » ; « Personnages et objets magiques », p.11 ; « – le récit a bien une visée morale », p. 13). On notera qu'ils tiennent pourtant à l'écart certains savoirs spécifiques (ainsi le schéma structurel du conte ne se trouve pas repris). On rencontre également quelques notions particulières (« récit initiatique », p. 13 ; « ruse » qui « peut être considérée comme un procédé déloyal » mais « permet cependant souvent

38 On consultera gratuitement le « guide pédagogique » dans la page consacrée au livre « Peau d'âne », collection « Classiques & cie, collège », <https://www.editions-hatier.fr/livre/peau-dane-9782401028142#ressources-gratuites> site consulté le 2 février 2019.

39 Paris, Le Seuil.

aux plus faibles de se défendre contre ceux qui abusent de leur pouvoir. », p. 14).

On le voit nettement ici puisque le même film fait l'objet d'un enseignement : c'est parce que le cadre premier des deux projets est du côté des enseignements artistiques ou bien de celui des enseignements littéraires, que l'utilisation des savoirs sur le conte est différente. Dans le premier cas, elle est moins explicite, parce que mêlée aux savoirs proprement cinématographiques plus nombreux et explicites cette fois. On peut ajouter que la netteté des partis pris repose peut-être sur le cadre institutionnel affirmé de chacune de ces séquences.

Ces explications données, peut-on tirer un bilan plus général de la présentation du genre du conte dans les documents pédagogiques sur nos trois contes offerts en ligne ?

4.4 Quels éléments de définition du conte à l'intérieur des 27 documents pédagogiques ?

À travers les séquences étudiées (voir liste complète en annexe), quelques perspectives théoriques permettant la définition du conte sont privilégiées. A travers la biographie de l'auteur (essentiellement celle de Perrault) qui sert souvent d'entrée dans une séquence, un geste est souvent fait en direction de l'Histoire littéraire, même si la place de celle-ci reste très limitée car seulement initiale, comme un geste de routine lequel renvoie, de fait, à une conception ancienne conçue comme dépassée⁴⁰, mais encore souterrainement active. Étant donné la grande présence du schéma du conte et du schéma narratif, et celle, moins systématique du schéma actanciel, on voit que l'approche structuraliste du genre possède (ou conserve ?) une présence forte. En revanche trois ensembles de références savantes sont excessivement rares, l'approche psychanalytique (d'un B. Bettelheim en particulier⁴¹ étant donné son rôle de premier plan dans le retour du conte dans les lectures d'enfance) ; l'approche ethnologique, renvoyant à des traditions d'oralisation quasiment disparues dans le monde occidental en tout cas⁴² ; celle enfin liée à la littérature de jeunesse. Pour l'approche ethnologique, on peut sans doute dire que le choix que j'ai fait de retenir trois contes de Perrault et des Grimm l'explique fondamentalement, sauf que des contes populaires dont la trame, les personnages, les actions sont proches de ces contes ont été répertoriés depuis longtemps, par exemple dans la somme de Paul Delarue et Marie-Louise Ténéze *Le*

40 Rappelons que la proclamation de « la mort de l'auteur » a été faite par R. Barthes en 1968 (Revue *Mantéïa*, n° 5).

41 *Psychanalyse des contes de fées*, trad. fçse, 1976.

42 En France en particulier, l'oralité du conte passe désormais par des formes de racontage du côté des pratiques artistiques.

« Le chat botté », « Peau d'âne », « Hansel et Gretel » enseignés sur la toile, lectures scolaires du conte

*conte populaire français*⁴³ et qu'aucune trace de ces récits n'est présente dans les documents étudiés. Pour les travaux en littérature de jeunesse, par exemple ceux sur les relations texte-image dans l'album de S. Van Der Linden⁴⁴, ils n'apparaissent pas, et cela peut se trouver en partie expliqué par la présence limitée des albums-contes, majoritairement réduits à leur couverture ainsi qu'on l'a vu.

Quant à la quasi-absence de la dimension psychanalytique, elle me paraît liée à la place relativement faible faite de la question du sens des contes, des enjeux et des valeurs dont ils sont porteurs, au-delà du seul commentaire des moralités, pas toujours systématique d'ailleurs. Une très faible présence que l'on pourrait relier aussi à la disjonction dans l'utilisation des approches structuralistes entre les schémas quinaire et actanciel à succès durable et les propositions d'étude de l'idéologie des textes assez peu reprises⁴⁵.

Reste à se demander si la présence d'une approche savante particulière est en soi une garantie de qualité ? C'est ce dont on peut douter si l'on observe les aléas du schéma du conte dans quelques séquences de notre corpus.

4. 5 Flottement notionnel : une scolarisation très variable du schéma du conte sur la Toile

On le sait, les analyses de Vladimir Propp⁴⁶ sur les « fonctions » organisant la variété des contes merveilleux ont été reprises et travaillées par des narratologues qui ont défini des schémas narratifs moins complexes. Ainsi celui de P. Larivaille⁴⁷ concerne strictement le conte, tandis que le schéma quinaire de T. Todorov⁴⁸ définit le parcours du « récit idéal ». Ces notions ont été largement utilisées dans l'enseignement depuis le milieu des années soixante-dix du vingtième siècle⁴⁹. Leur très large emploi a montré leur limite, mais ce savoir reste encore présent comme une référence pour de nombreux enseignants de français. Cette situation explique la grande présence de ces schémas dans les séquences que j'ai étudiées. Mais grande présence ne dit pas obligatoirement rigueur et quelques exemples vont mettre en évidence certains problèmes.

43 Maisonneuve & Larose, 1997. Pour « Peau d'âne », enregistré comme conte-type T 510 B, P. Delarue et G. Ténèze citent une version nivernaise intitulée « La peau d'anon ». (pp. 256-260). Pour « Le chat botté », conte-type T 545, les mêmes auteurs citent une version limousine intitulée « Monsieur Dicton », pp. 339-342.

44 Lire l'album.

45 Cf. l'impact très limité du « carré sémiotique » de J.-A. Greimas, pourtant repris, en 2001 dans l'essai de V. Jouve sur *La poétique des valeurs*.

46 *Morphologie du conte*, trad. fçse, 1970.

47 *Perspectives et limites d'une analyse morphologique du conte*, 1973.

48 *Poétique*, Qu'est-ce que le structuralisme ? t. 2, 1968.

49 À titre de repère, on peut évoquer l'article de J.-M. Adam, J.-F. Halté, et A. Petitjean, « Le merle blanc, exercice de lecture et d'écriture », dans *Pratiques* n° 11-12, 1976.

Jean-François Massol

Bien entendu, les cinq étapes du modèle sont reprises dans un certain nombre de séquences et l'existence de modèles savants différents explique la variété des noms utilisés pour les différentes étapes. Mais on peut aussi noter que la séquence sur « Hansel et Gretel » proposée sur le site Edumoov à destination de la Moyenne section manifeste une certaine confusion lorsque s'y trouvent listés « Situation initiale, les héros, les méchants, Bouleversement à cause des méchants, Résolution à cause des héros et de ceux qui les aident, Situation finale ».

C'est une confusion plus grande que l'on observe dans la séquence proposée par « Ma maîtresse de CM1 CM2 »⁵⁰, laquelle intercale entre la situation initiale et la situation finale, deux « actions du chat ». Quant à la séquence proposée sur le site « Des albums en maternelle », elle met en œuvre une certaine dilution du schéma narratif puisqu'à côté de trois des étapes caractéristiques (situation initiale, situation déclenchante, et situation finale), elle relève une série de treize actions uniquement définies comme moments du récit (« 5. La princesse demande conseil à sa marraine la fée. 6. Robe couleur du temps. 7. Robe couleur de lune. 8. Robe couleur du soleil... »).

Devant cette hétérogénéité qui manifeste la présence du schéma du conte ou narratif dans les savoirs scolaires, une conclusion paraît s'imposer : étant donné que ce savoir reste présent, un enseignement exact de son contenu et une réflexion sur son intérêt didactique sont nécessaires.

Des schémas variés	Sites de référence
<p>Les 5 étapes mais avec des noms variés :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Situation initiale ou État, ou Équilibre initial, 2. Aventures (Événement perturbateur) ou Déclencheur, 3. Péripéties, 4. Résolution du problème ou Etape décisive ou Résolution ou Action réparatrice, 5. Situation finale ou Rétablissement de l'Équilibre 	<p>Pistes de travail sur « les contes et récits » en cycle 3, site institutionnel DESDEN Charente Maritime</p> <p>Séquence sur le conte avec lectures cursives de « Le chat botté » et « Peau d'âne », site individuel « Ralentir travaux »</p> <p>Séquence 10 sur « Le maître chat » sur le site individuel Mimiclass, 2014</p>
<p>Une certaine confusion :</p> <p>« Situation initiale, les héros, les méchants, Bouleversement à cause des méchants, Résolution à cause des héros et de ceux qui les aident, Situation finale »</p>	<p>Séquence sur « Hansel et Gretel », site éditorial Edumoov</p>

50 <http://mamaitressedecm1.fr/?p=133>, site consulté le 10 février 2019.

« Le chat botté », « Peau d'âne », « Hansel et Gretel » enseignés sur la toile, lectures scolaires du conte

3 ou 4 étapes ? Situation initiale, 2 « actions du chat », situation finale	Séquence sur « Le chat botté », site individuel Ma maîtresse de CM1-CM2
Dilution du schéma Situation initiale, situation déclenchante, + 1 série de 13 actions sans référence schématique + Situation finale	« Étapes de fabrication de la carte du récit au conte », site Materalbum http://materalbum2.free.fr/peaudane/etapes-fabrication-carte-du-conte.pdf

Tableau 2. Diversité des schéma narratifs présents dans les séquences

En conclusion, on peut aisément dire que la Toile est bien une ressource pour les enseignants, mais au sens peut-être du « pharmakos » platonicien, tantôt bonne et tantôt problématique. La petite enquête que j'ai menée à partir de trois contes de Perrault ou des frères Grimm qui n'ont pas été adaptés en films par les studios Disney montre une différence entre l'album-conte et le conte. Le premier souffre, sur la Toile, d'une présentation restreinte de ses images et, partant, d'une scolarisation très limitée et souvent très routinière de celles-ci, en lien avec certaines conceptions des gestes propres à des formes de lecture-compréhension. Si l'on considère les images, ce sont les films, en tout cas certains faisant une certaine unanimité, qui sont majoritairement retenus pour des séquences qui en déroulent l'étude. Pour les contes littéraires, par ailleurs, des propositions d'activités scolaires très diverses apparaissent, certaines utilisant simplement des contes pour des activités de lecture-compréhension qui pourraient porter sur des textes d'autres genres. Il en est d'autres, en revanche, qui font intervenir de nombreuses notions élaborées sur ce genre. Ce recours à des savoirs savants dépend toujours du projet de l'enseignant, peut-être mieux visible sur les sites institutionnels ou éditoriaux que dans ceux qui accueillent des productions personnelles : dans celles-ci, en effet, des aides, propositions, interférences acceptées d'autres enseignants brouillent parfois un peu les perspectives, même si ce n'est en rien systématique. On observera quand même, tous types confondus, que le cadre théorique des catégories utilisées est généralement traditionnel (histoire littéraire, mais dans une perspective très limitée), ou désormais un peu ancien (narratologie structuraliste). Si les travaux de la psychanalyse, de l'ethnologie, des études en littérature de jeunesse sont très peu présents, en revanche, en lien avec des adaptations filmiques de contes comme le *Peau d'âne* de J. Demy, de très nombreuses notions de cinéma sont exposées et utilisées dans quelques séquences. On remarquera enfin que certaines des ressources offertes par la Toile comme l'adaptation des contes en de nombreux dessins animés de différentes qualités sont laissées de côté, et l'on peut ainsi noter un décalage entre les ressources en

ligne et les propositions de travail faites par les enseignants qui utilisent internet comme si ces derniers qui enrichissent la Toile de ressources ne s'intéressaient pas aux autres ressources en ligne.

Une conséquence de ces observations me paraît résider dans la nécessaire prise en compte des ressources pédagogiques en ligne dans la formation des enseignants sur le conte. Analyser des propositions d'étude à disposition sur internet devrait permettre aux futurs professeurs de mieux utiliser ces ressources, en comprenant les tenants et aboutissants des projets et de leurs propositions de réalisation. Mais ces regards critiques permettent également d'entrer pleinement aussi bien dans l'analyse du genre du conte que dans l'étude des contes eux-mêmes. Enfin, des essais d'utilisation des ressources nouvelles proposées par la Toile devraient être tentés.

Une dernière réflexion est sans doute à mener. Vu que les ressources pédagogiques offertes en ligne par des enseignants à titre personnel sont souvent commentées par d'autres enseignants qui déclarent apprécier ce qui leur est proposé, une étude est à faire des utilisateurs de ces outils pédagogiques et de leurs pratiques. Cette étude étant difficile à mener en raison de l'utilisation générale de pseudonymes, elle devrait peut-être passer par des enquêtes auprès de larges panels d'enseignants.

Références bibliographiques

Œuvres littéraires

Ben Jelloun, T. (2014). *Mes contes de Perrault*. Paris: Le Seuil.

Grimm, J. et W., « Hansel et Gretel », trad. fçse de R. Bories, Wikisource, [https://fr.wikisource.org/wiki/Hansel_et_Gretel_\(Grimm\)](https://fr.wikisource.org/wiki/Hansel_et_Gretel_(Grimm)).

Perrault, C. (1991). *Contes*, [1694], textes établis et annotés par M. Soriano. Paris: Garnier Flammarion.

Royer, A., Perrault, C., Gouel, O. (2010). *Peau d'âne*. Champigny-sur-Marne: Coll. Minicontes classiques: éd. Lito.

Essais & articles

Adam, J.-M., Halté, J.-F., et Petitjean, A. (1976). Le merle blanc, exercice de lecture et d'écriture, *Pratiques* n° 11-12, « Récit 1 », 115-130, https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1976_num_11_1_967

« Le chat botté », « Peau d'âne », « Hansel et Gretel » enseignés sur la toile, lectures scolaires du conte

- Barthes, R. (1968). La mort de l'auteur. Revue *Mantéïa* n° 5.
- Belmont, N. (1999). *Poétique du conte (essai sur le conte de tradition orale)*. Paris: Gallimard.
- Bettelheim, B. (1976). *Psychanalyse des contes de fées*, trad. fçse. Paris: R. Laffont.
- Brunel, M. (2018). « Avec le texte, avec le corps, avec l'écran, De l'observation méthodique à l'innovation réaliste dans les pratiques d'enseignement de la littérature », vol. 2, Inédit, HDR soutenue le 10 décembre 2018. Université Grenoble Alpes.
- Canvat, K. (2007). Pragmatique de la lecture : le cadrage générique, *Fabula, Atelier de théorie littéraire, Genres et pragmatique de la lecture* . http://www.fabula.org/atelier.php?Genres_et_pragmatique_de_la_lecture
- Connan-Pintado, C. (2009). *Lire les contes détournés à l'école , de la GS au CM2*. Paris: Hatier pédagogie.
- Delarue, P., et Ténéze, M.-L. (1997). *Le Conte populaire français. Catalogue raisonné des versions de France et des pays de langue française d'outre-mer*. Nouvelle édition en un seul volume. Paris: Maisonneuve & Larose.
- Foucambert, J. (1975). *La manière d'être lecteur; Apprentissage et enseignement de la lecture de la maternelle au CM 2*. Paris: SERMAP.
- Fozières, V. de (2008). La gourmandise, une élaboration de la subjectivité, *Corps* n° 5, 121-127. <https://www.cairn.info/revue-corps-dilecta-2008-2-page-121.htm>
- Iser, W. (1985). *L'Acte de lecture, théorie de l'effet esthétique*, trad. fçse.Bruxelles: Mardaga, coll. « Philosophie et langage ».
- Jouve, V. (2002). *Poétique des valeurs*. Paris: PUF, coll. « Ecriture ».
- Larivaille, P. (1973). *Perspectives et limites d'une analyse morphologique du conte, pour une révision du schéma de Propp*. Nanterre: Centre de recherches de langue et littérature italiennes.
- Louichon, B. (2015). Le patrimoine littéraire : un enjeu de formation. *Tréma* n° 43, 22-31, URL <https://journals.openedition.org/trema/3285>
- Massol, J.-F. (2018). Écouter / voir des poèmes à l'époque d'internet, dans C. Boutevin, N. Brillant-Rannou, G. Plissonneau, (dir.), *À l'écoute des poèmes. Enseigner les lectures créatives*. (pp.181-

Jean-François Massol

203). Bruxelles: Peter Lang, coll. ThéoCrit. (pp.181-203).

Massol, J.-F. et Drouin, N. (2018). Écouter, voir, apprécier et comprendre des fables sur le net : « Le loup et l'agneau » de La Fontaine en cycle 3 dans *Dispositifs numériques pour l'enseignement de la littérature. Revue de recherches en littérature médiatique multimodale* n° 8. <https://id.erudit.org/iderudit/1050944ar>

Propp, V. (1970). *Morphologie du conte*, trad. fçse. Paris: Gallimard.

Todorov, T. (1968). *Poétique, Qu'est-ce que le structuralisme ?*, t. 2, Paris: Le Seuil, coll. Points.

Van der Linden, S. (2006). *Lire l'album*. Le Puy en Velay: L'Atelier du poisson soluble.

Séquences, pistes, outils pédagogiques en ligne.

Ces documents pédagogiques ont tous été consultés avant le 10 février 2019.

Tableau 3. Séquence et outils sur le conte en général, avec propositions sur au moins deux des contes retenus

Site institutionnel	
1	Pistes de travail, en particulier en maîtrise de la langue, sur « Les contes et récits au cycle 3 » (les trois retenus sont présents, à côté d'autres et de « La chèvre de M. Seguin », <i>Pinocchio...</i>). Site de l'académie de Poitiers, DESDEN 17 – 2007-2008. http://ww2.ac-poitiers.fr/ia17-pedagogie/spip.php?article316
Site personnel	
2	Séquence sur le conte, comprenant la lecture cursive du « Chat botté », celle de « Peau d'âne », site « Ralentir travaux » de Yann Houry, professeur au lycée français de Londres http://www.ralentirtravaux.com/lettres/sequences/sixieme/sequence_9/index.php

Tableau 4. Séquences, pistes, outils pédagogiques sur « Le chat Botté » (10 références)

Sites éditoriaux

« Le chat botté », « Peau d'âne », « Hansel et Gretel » enseignés sur la toile, lectures scolaires du conte

1	Questionnaire de compréhension sur extrait du conte Histoire des Arts / Arts du langage ; Niveau CE2 CM1 Association Pass éducation+ http://www.pass-education.fr/le-chat-botte-charles-perrault-conte-ce2-cm1-arts-du-langage-histoire-des-arts-cycle-3
2	Questions de compréhension (QCM) avec corrigés – CE1 Editions PEMF Freinet – 2009 http://www.pemf.fr/pdf/fiches/EC_PEMF_Le%20Chat_Botte.pdf
Sites institutionnels	
3	Séquence : Enseigner la compréhension à partir du « Chat Botté » Niveau CE2 Séquence 2 Période 4 DESDEN Sarthe https://www.dsden72.ac-nantes.fr/lecture-et-comprehension-de-l-ecrit-1020117.kjsp
4	Séquence de stage CM2 6 ^e Vice-Rectorat de Wallis et Futuna https://www.ac-wf.wf/IMG/pdf/SEQUENCE_LIAISON_CM2_6o_LE_CONTE_LE_CHAT_BOTTE_PERRAULT.pdf
5	« Séquence en littérature basée sur les propositions de Serge Boimare », cycle 3 Académie de Grenoble, 2012 http://www.ac-grenoble.fr/ien.voiron1/IMG/doc/Atelier_sequence_en_litterature_basee_sur_les_propositions_de_Serge_Boimare_-2.doc
6	Compte rendu images et textes d'une mise en scène du « Chat Botté »- Classe de 6 ^e Collège Académie de Versailles 2012 http://www.clg-mozart-athis.ac-versailles.fr/ulis/index.php?post/2012/10/28/Le-Chat-Bott%C3%A9-entre-en-sc%C3%A8ne!
Sites individuels	
7	Activités autour d'un album (Nathan) pour la grande Section : « La France avec le chat botté » 2018 « La Maîtresse au petit pois » (Calouve) http://lamaitresseaupetitpois.eklablog.com/la-france-avec-le-chat-botte-a146254874

Jean-François Massol

8	Séquence de « lecture longue » pour le CM – 2013 Référence au recueil de 9 contes fourni par le Ministère (« Ma maîtresse de CM1-CM2 » http://mamaitressedecm1.fr/?p=133
9	Lecture suivie sur « Le maître chat » d’après Perrault (Hatier) pour des CE1 Le Jardin d’Alice - 2010 http://www.jardinalysse.com/le-maitre-chat-a2406740
10	Séquence sur « Le maître chat » d’après Perrault (Hatier) par Mimiclass, 2014 Pas de niveau indiqué. http://mimiclass.eklablog.fr/le-maitre-chat-a108567566

Tableau 5. Séquences, pistes, outils pédagogiques sur « Peau d’âne » (10 références)

Sites éditoriaux	
1	Guide pédagogique comprenant en particulier une séquence pour la classe de 6 ^e Editions Hatier, dans le cadre de la collections « Classiques & Cie », 2017. https://www.editions-hatier.fr/livre/peau-dane-9782401028142#ressources-gratuites
Sites institutionnels	
2	Séquence « Le féérique » Première année de BTS Assistant de Direction avec des élèves qui provenaient majoritairement de la filière STG Expériences 2004-2005 et 2006-2007 Académie de Strasbourg, Lettres https://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/lettres/BTS_autres_themes/Le_feerique_de_Perrault_V2.pdf
3	Pistes de travail dans le dossier <i>Pièce (dé)montée</i> , n° 149, Sceren 2012. En lien avec la pièce de J.-M. Rabeux, <i>Peau d’âne</i> , 2012 (Théâtre jeune public) Académie de Paris http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/peau-d-ane_total.pdf
4	Dossier analytique du <i>Peau d’âne</i> de Demy Enseignements artistiques, académie de Lyon 2017 http://www2.ac-lyon.fr/ressources/rhone/arts-culture/spip.php?article107

« Le chat botté », « Peau d'âne », « Hansel et Gretel » enseignés sur la toile, lectures scolaires du conte

5	<p>Dossier analytique du <i>Peau d'âne</i> de Demy</p> <p>École et cinéma 2006-2007</p> <p>École supérieure d'art Pays basque</p> <p>http://www.bab-art.fr/pdf/ane.pdf</p>
6	<p>Propositions d'exploitation pédagogique du film de J. Demy</p> <p>Ecole et cinéma en Gironde 2016 – pas de niveau indiqué</p> <p>http://sites.crdp-aquitaine.fr/ecolecinema/peau-dane-2/</p>
7	<p>Dossier avec pistes de travail et mise en réseau</p> <p>CM2-6^e 2014-2015</p> <p>Mission Education artistique et culturelle – DSDEN 76</p> <p>http://www-annexe.ac-rouen.fr/premier_degre/action_culturelle_ia76/new/file/renardeau2014_2015/renardeau-CM2-6e_peau-dane.pdf</p>
NB	<p>Le film de J. Demy ayant été au programme d'école au cinéma en 2016, de nombreux dossiers sont mis en ligne et souvent se reprennent partiellement les uns les autres, sans qu'il soit possible de savoir qui reprend qui.</p> <p>Ainsi, dans la « Fiche pédagogique 2 - coordination départementale École & Cinéma 63 » sur le site du cinéma Le Vagabond à Bar sur Aube (https://cinema-levagabond.jimdo.com/ecole-et-cinema/ecole-et-cin%C3%A9ma-2018-2019/peau-d-%C3%A2ne/), un certain nombre d'éléments descriptifs de l'« inventaire-déballage » sur les personnages après la projection sont ceux de la « présentation du film » figurant sur le site des enseignements artistiques de l'académie de Lyon (document 4), parfois repris textuellement, parfois développés ou orientés autrement.</p>
Sites personnels	
8	<p>Activités en « apprentissage de la langue » et « pratiques artistiques »</p> <p>Auteur des fichiers Céline – 2013.</p> <p>Site « Des albums en maternelle » (Niveau précis non indiqué)</p> <p>http://materalbum2.free.fr/peaudane/fichiers.htm</p>
9	<p>Questions de compréhension sur une adaptation du conte</p> <p>Niveau CE1 2016</p> <p>Blog Ulysse 45</p> <p>http://sevmamaninstitut.eklablog.fr/peau-d-ane-ce1-a125677460</p>

Tableau 6. Séquences, pistes, outils pédagogiques sur « Hansel et Gretel » (5 références)

Sites éditoriaux	
1	Séquence pour la Moyenne Section - 2018 Edumoov le blog https://www.edumoov.com/fiche-de-preparation-sequence/144898/l-oral/ms/hansel-et-gretel
2	« Fiches pédagogiques » pour les cycles 1 & 2 Date non indiquée Site I-profs (avec référence à Retz) https://www.i-profs.fr/litt-c2-Hansel_et_Gretel.php
Sites institutionnels	
3	Séquence pour le CE1 : « Travail préparatoire aux répétitions », avant mise en scène du conte IEN Oullins Rhône - 2013 http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/rhone/oullins/IMG/pdf/Sequance_Hansel_et_Gretel.pdf et http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/rhone/oullins/IMG/pdf/Mise_en_scene_Hansel_et_Gretel.pdf
Sites personnels	
4	Partage d'expérience et fiches d'activités pour le cycle 1 Date non indiquée « Les albums en maternelle » http://materalbum.free.fr/al13.htm
5	Fichiers pour « l'exploitation d'Hansel et Gretel » et photos de réalisations 2015 Ritamoutarde, « Une maîtresse en CLIS » http://ritamoutarde.eklablog.com/exploitation-hansel-et-gretel-a118517918